

MG

MUSÉE GRANET
AIX-EN-PROVENCE

4 JUILLET
2026
3 JANVIER
2027

PAUL McCARTNEY

PHOTOGRAPHE, 1963-64

EYES OF THE STORM



John Lennon © 1964 Paul McCartney under exclusive license to MPL Archive LLP

ÉDITO

Cette exposition met en lumière les extraordinaires photographies prises par Paul McCartney, des documents d'archive rares qui immortalisent les Beatles à une période charnière de leur histoire. Tout le parcours de l'exposition s'articule autour d'un événement unique : la prestation du groupe au "Ed Sullivan Show" le 9 février 1964. Ce jour-là, près de 73 millions de téléspectateurs regardent cette émission (un record !), et celle-ci propulse du jour au lendemain les Beatles au rang de superstars mondiales, tout en redéfinissant à jamais ce que signifie être une star à l'ère moderne. Les photos prises par Paul McCartney permettent pour la première fois de plonger au cœur même du tourbillon qu'est la Beatlemania, et de l'observer à travers l'objectif de son Pentax : ce que McCartney appelle « les yeux du cyclone ».

Si les Beatles sont constamment assaillis par la presse et les médias, McCartney se sert au contraire de son appareil pour saisir des moments fugaces et intimes avec les photographes de presse ou des individus en particulier, avec en arrière-plan des foules en délire. Son intérêt pour les arts visuels de l'époque est également manifeste dans ses photographies inspirées de la nouvelle vague, du cinéma documentaire et du photojournalisme naissant. Les premières images de l'exposition datent d'octobre 1963, date à laquelle la Beatlemania commence à s'emparer du Royaume-Uni. Elles comprennent des photographies prises par McCartney en France lors d'une série de concerts à l'Olympia de Paris sur une période de 18 jours, et pour lesquels les Beatles partagent l'affiche avec Sylvie Vartan et Trini Lopez. L'exposition culmine avec des photographies à Miami Beach en février 1964, pendant les derniers jours de leur premier voyage triomphal à la « conquête » de l'Amérique.

Les photographies elles-mêmes n'existaient que sous la forme de planches contact et de négatifs originaux, conservés dans les archives personnelles de McCartney, et qui n'ont réapparu qu'en 2020. Ces photos n'avaient jamais fait l'objet d'un tirage. Seules quelques-unes avaient été partagées publiquement, notamment celles d'une planche contact, apparaissant sur l'affiche conçue par Richard Hamilton en 1968 pour l'Album blanc, The Beatles. Lorsque Paul McCartney et son équipe ont contacté la National

Portrait Gallery de Londres en proposant d'exposer certaines photos, il est immédiatement apparu qu'il s'agissait d'un ensemble d'œuvres exceptionnelles, d'une grande valeur historique et culturelle, nécessitant une exposition de plus grande envergure. En tant que commissaire de l'exposition, j'ai bénéficié d'un accès sans précédent à ces archives extraordinaires. Paul McCartney a participé en personne au choix des images. Il a également enrichi l'exposition de souvenirs précis et captivants sur cette époque, si bien que ce sont, autant que possible, ses propres mots qui accompagnent les œuvres. Ce n'est qu'au moment où les clichés ont été tirés et agrandis pour l'exposition que Paul McCartney a découvert pour la première fois des photographies qu'il avait prises plus de soixante ans plus tôt.

L'exposition réunit près de 250 clichés : portraits en noir et blanc granuleux, saisis dans les coulisses de Liverpool, musiciens en répétition dans un studio parisien, silhouettes hivernales des immeubles de Manhattan, ou encore images en couleur de la plage de Miami baignée de soleil. L'œil incisif de McCartney, cette acuité du regard qui transparait dans les textes de ses chansons, se retrouve pleinement dans les photos qu'il a prises des autres membres du groupe, de leur entourage et de celui de leur manager Brian Epstein. Cette exposition donne l'impression de côtoyer de près Paul McCartney, mais aussi John Lennon, George Harrison et Ringo Starr, les clichés figeant l'instant où ces quatre amis voient leur vie radicalement modifiée à tout jamais. Considéré aujourd'hui comme l'une des plus grandes icônes culturelles des XX^e et XXI^e siècles, Paul McCartney nous offre, à travers ses photographies éclatantes de bonheur, le souvenir d'une époque où la culture se démocratisait : quatre hommes très jeunes, venus d'un port industriel du nord de l'Angleterre, ont pu grâce à leur musique et à leur créativité marquer l'humanité tout entière.

Rosie Broadley

Conservatrice en chef &
Directrice des collections du XX^e siècle
National Portrait Gallery, Londres



NATIONAL PORTRAIT GALLERY

L O N D O N

« Fondée en 1856, la National Portrait Gallery retrace l’histoire de la Grande-Bretagne à travers le portrait, utilisant l’art pour faire revivre le passé et éclairer le présent. Des figures emblématiques aux héros méconnus, notre collection rassemble les récits qui ont façonné – et façonnent encore – la nation. Nous célébrons la force du portrait et offrons des rencontres avec certains des artistes les plus influents et innovants, en faisant découvrir ce médium sous toutes ses formes à un public large et diversifié, grâce à la conservation, l’enrichissement et le partage de la plus vaste collection de portraits au monde.

S’étendant sur six siècles, nos œuvres donnent vie aux événements et aux parcours qui ont marqué notre histoire en constante évolution. Elles témoignent du pouvoir du portrait à créer des liens directs, de personne à personne.

Depuis la réouverture de la galerie en 2023, notre fréquentation a doublé. Nous sommes également fiers de proposer une expérience de visite exemplaire : plus de 99 % de nos visiteurs recommanderaient la National Portrait Gallery à leurs proches. »

www.npg.org.uk

Pour toute demande
presse ou médias :

Skye Redman, Press Manager
sredman@npg.org.uk

Pour en savoir plus sur nos
programmes internationaux,
veuillez contacter :

InternationalProgrammesTeam@npg.org.uk

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

*Exposition organisée par Paul
McCartney avec Sarah Brown pour
le compte de MPL Communications
Limited et Rosie Broadley de la
National Portrait Gallery, Londres.*

LES PHOTOGRAPHIES DE PAUL MCCARTNEY PRÉSENTÉES POUR LA PREMIÈRE FOIS EN FRANCE

Le musée Granet d'Aix-en-Provence présente du 4 juillet 2026 au 3 janvier 2027 une exposition exceptionnelle des photographies de Paul McCartney, célèbre chanteur des Beatles, intitulée *Paul McCartney, photographe 1963-64 : Eyes of the Storm*.

Cette exposition de près de 250 clichés pris par le musicien entre 1963 et 1964, retrace une période charnière du groupe au moment où sa célébrité va dépasser les frontières de Liverpool et du Royaume-Uni, pour devenir un véritable phénomène planétaire.

« À l'époque, on n'avait pas le droit à la paresse. Il fallait prendre la bonne photo, composer soi-même l'image dans son cadre sans se dire qu'au pire on pourrait toujours la rogner après-coup ». C'est grâce à la redécouverte en 2020 dans les archives de Paul McCartney de près d'un millier de photographies prises par l'artiste avec un appareil photo de 35 mm, qu'est livré ce témoignage profondément personnel sur cette période décisive dans l'évolution du groupe.

L'artiste immortalise le parcours extraordinaire des Beatles, de ville en ville, de l'Europe aux États-Unis : Liverpool et Londres à la fin de l'année 1963, Paris, puis les États-Unis en février 1964 où leur performance dans l'émission "The Ed Sullivan Show" est vue par environ 73 millions de téléspectateurs.

À ce moment précis, les Beatles accèdent au statut de stars planétaires et redéfinissent la notion de célébrité à l'ère moderne, comme s'ils étaient le prototype de ce que deviendra la célébrité au cours des décennies suivantes...

« L'Amérique fut sans conteste le gros lot : c'était le berceau d'une grande partie, voire de toute la musique qu'on aimait ».

Cette exposition de près de 250 photographies s'étend sur 700 m² d'espace muséal et va ainsi permettre aux visiteurs de partir à la découverte de ce groupe singulier.

Ces images révèlent une partie de l'intimité de ces quatre garçons de Liverpool en tournée, qui commencent à parcourir le monde et découvrent pour la première fois les États-Unis.

Nous sommes à moins de 20 ans de la fin de la Seconde Guerre mondiale, ce pays est vu par Paul McCartney - et plus largement par de nombreux européens -, comme celui qui a libéré l'Europe. Il incarne à l'époque une certaine modernité. Il fascine.

« C'était une période complètement dingue pour nous, on vivait des tas de trucs incroyables... »

Ces clichés racontent l'intensité des concerts, des longues journées passées en répétition, dans les hôtels, sur la route, soumis au regard des médias à chaque étape de leur parcours. Pour ces quatre jeunes garçons déjà célèbres, tout est découverte...

Les photographies de Paul McCartney nous montrent aussi des atmosphères, une esthétique propre à ces années 60 entre le Royaume-Uni, Paris et les États-Unis. Avec eux, les visiteurs vont (re)découvrir une société aujourd'hui disparue, au travers ici d'une lunette arrière de voiture ou d'une vitre de train, là d'un bout de trottoir devant l'Olympia à Paris où les Beatles sont programmés avec Sylvie Vartan... autant de photos souvent prises « à la volée », floues, parfois cadrées de manière plus rigoureuse.

Paul McCartney aime la photographie qu'il pratique avec son frère dès l'enfance, grâce au premier appareil familial, un Kodak Brownie.

L'exposition va ainsi s'articuler de façon chronologique et se composer de 7 temps forts : *Derrière l'objectif ; Liverpool et Londres ; Paris ; Départs et arrivées ; New York ; De New York à Washington ; Miami*.

« La vue de ces photos ne me procure pas tant un sentiment de perte que de joie rétrospective (...) En fait chaque cliché fait remonter des souvenirs, et je peux m'amuser à retrouver l'endroit où a été prise telle ou telle photo, à me remémorer ce qu'on faisait hors champs à ce moment-là ».

Cette exposition s'inscrit dans les célébrations du Bicentenaire de la Photographie par le ministère de la Culture.

Cette exposition fait partie de la programmation des Rencontres d'Arles dans le cadre du Grand Arles Express.



Contacts presse

Presse locale et régionale | Musée Granet

18, rue Roux-Alphéran
13100 Aix-en-Provence
Johan Kraft / Véronique Staïner
Tél. : +33 (0)4 42 52 88 44 / 43
kraftj@mairie-aixenprovence.fr
stainerv@mairie-aixenprovence.fr

Presse nationale et internationale | Agence Observatoire, Paris

Aurélie Cadot
Tél. : +33 (0)6 80 61 04 17
aureliecadot@observatoire.fr

L'EXPOSITION AU FIL DES SALLES



Paul McCartney. Autoportrait. Londres, 1963
© 1963-1964 Paul McCartney sous licence exclusive de MPL Archive LLP

L'exposition *Paul McCartney, photographe 1963-64* présentée au musée Granet à l'été 2026 rassemble une collection de près de 250 photographies prises par le musicien britannique Paul McCartney, au moment-même où les Beatles, jusqu'alors sensation musicale britannique, accèdent au statut de superstars planétaires. Au travers de photographies en noir et blanc et en couleur, de clips vidéo et de documents d'archives, cette exposition offre un aperçu unique de ce phénomène culturel connu sous le nom de Beatlemania.

Inaugurée en 2023 pour la réouverture de la National Portrait Gallery, l'exposition a été présentée aux États-Unis (The Chrysler Museum of Art, Virginie ; Brooklyn Museum, New York ; Portland Art Museum, Oregon ; de Young Museum, Californie ; Frist Art Museum, Tennessee), au Canada (Art Gallery of Ontario, Ontario) et au Japon (Tokyo City View, Knowledge Capital Event Lab ; Osaka). Le musée Granet sera la première étape européenne de l'exposition qui arrivera de Toronto.

C'est grâce à la redécouverte en 2020 dans les archives de Paul McCartney de près d'un millier

de photographies prises par l'artiste avec un appareil photo 35 mm, qu'est livré ce témoignage profondément personnel sur cette période décisive dans l'évolution du groupe. À travers l'objectif photographique, Paul McCartney immortalise le parcours extraordinaire des Beatles, de ville en ville, de l'Europe aux États-Unis : Liverpool et Londres à la fin de l'année 1963, Paris, puis les États-Unis en février 1964 où leurs performances télévisées dans l'émission "The Ed Sullivan Show" ont été vues par environ 73 millions de téléspectateurs, transformant les Beatles en superstars mondiales et redéfinissant la célébrité à l'ère moderne.

Offrant un portrait unique du début des années 1960, période où la photographie et la musique évoluent rapidement, ces images révèlent également l'histoire très personnelle de quatre musiciens en tournée, soulignant l'intensité des concerts et des longues journées passées en répétition, dans les hôtels ou sur la route, soumis au regard des médias à chaque étape de leur parcours.

« C'était après la guerre, les choses s'amélioraient et j'étais exposé à de l'art et à de la photographie de qualité. »

Paul McCartney

SECTION 1

Derrière l'objectif

L'intérêt de Paul McCartney pour la photographie remonte à son enfance et au premier appareil photo de sa famille, un Kodak Brownie. Adolescent dans l'Angleterre d'après-guerre, il est conscient des transformations de la culture populaire et des arts visuels, notamment grâce au travail des premiers photojournalistes dont il lit les reportages dans les journaux. Il partage son intérêt pour la photographie et la musique avec son frère Mike, qui réalise certains des premiers portraits de Paul McCartney et des Beatles, dont deux photographies sont présentées dans cette section.

Cet héritage photographique est encore renforcé lorsque Paul épouse la photographe professionnelle Linda Eastman en 1969. Cette histoire se perpétue aujourd'hui à travers le travail de leur fille, la photographe Mary McCartney.



Paul McCartney. Autoportraits. Paris, Janvier 1964
© 1964 Paul McCartney sous licence exclusive de MPL Archive LLP



Paul McCartney. Ringo Starr. Londres, janvier 1964
© 1964 Paul McCartney sous licence exclusive de MPL Archive LLP

SECTION 2

Liverpool et Londres

À leurs débuts à Liverpool, les Beatles sont identifiés comme un groupe de Merseybeat, genre musical très en vogue à l'époque, qui tire son nom de la rivière locale Mersey.

La ville portuaire ouvrière du nord-ouest de l'Angleterre entretient alors des liens étroits avec les ports américains, ce qui permet à la musique des États-Unis de devenir populaire auprès de la jeunesse britannique. De ces échanges apparaît dès la fin des années 1950, le Merseybeat, mélange de musique traditionnelle, de musique pop et de skiffle britannique fortement influencé par le jazz, le rock'n'roll et le rhythm and blues américains.

En 1960, sous le nom des Beatles, le groupe, alors composé de John Lennon, Paul McCartney, George Harrison, du bassiste Stuart Sutcliffe et du batteur Pete Best, se rend à Hambourg. Ce voyage sera révélateur et déterminera l'évolution musicale des Beatles vers le rock'n'roll. À leur retour à Liverpool, les Beatles commencent à se produire au célèbre Cavern Club, où ils se font connaître notamment grâce à leurs concerts donnés à l'heure du déjeuner. Au cours de ces premières années, ils reprennent de nombreuses chansons américaines, principalement de musiciens afro-américains, comme Little Richard, Chuck

Berry et John Lee Hooker, ainsi que les Shirelles, les Marvelettes et les Miracles. Les Beatles sont découverts en 1961 par Brian Epstein, de North End Music Stores (NEMS), qui devient leur manager. En 1962, avec le départ de Stuart Sutcliffe et de Pete Best, et l'arrivée de Ringo Starr à la batterie la formation emblématique des Beatles composée de quatre membres est finalisée.

Les premières photographies de cette exposition sont prises lors de la tournée des Beatles, qui débute à l'Odeon de Cheltenham, au sud-ouest de l'Angleterre, le 1^{er} novembre 1963. Le terme « Beatlemania » vient d'être inventé par le quotidien The Daily Mirror le 13 octobre 1963 en réponse à la réaction très enthousiaste des groupies lors d'une performance dans une émission de variétés.

McCartney immortalise les artistes qui se produisent sur scène en première partie des Beatles, notamment Peter Jay and the Jaywalkers et les Vernons Girls, groupe qui enregistrera plus tard une chanson intitulée *We Love The Beatles*. Les photographies montrent également les membres du groupe en coulisses, loin des fans en délire, avec leur entourage et les autres artistes de la tournée.

« J'ai dit : « Je ne pense pas que nous devrions aller aux États-Unis avant d'avoir un tube numéro un. »

Paul McCartney

SECTION 3

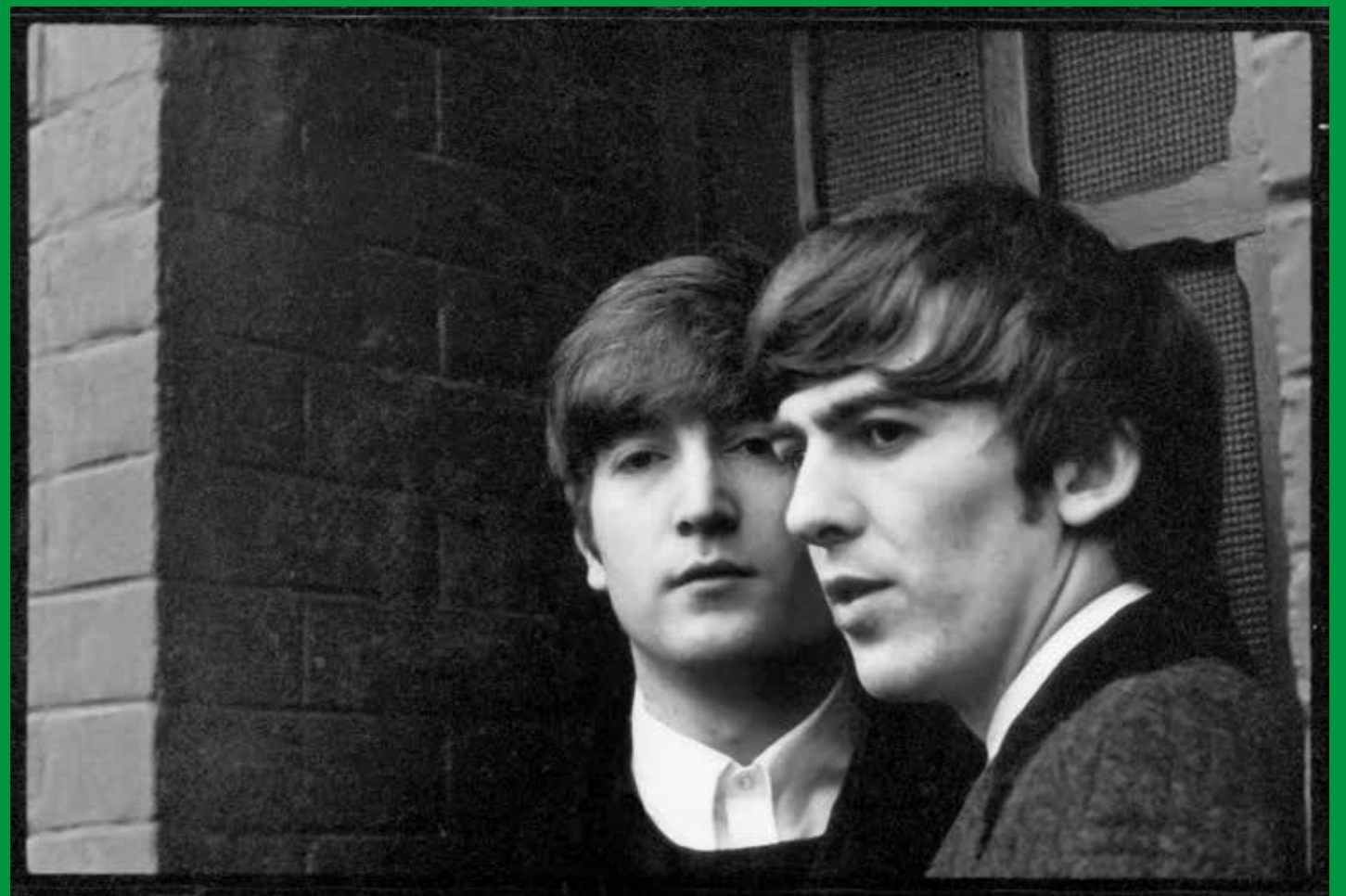
Paris

« Nous avons donc attendu, et nous étions justement à l'hôtel George V à Paris lorsque le télégramme de Capitol Records est arrivé des États-Unis. Nous avons crié, nous sommes sautés dessus, avons couru partout dans la chambre d'hôtel et avons dansé. C'était très amusant. »
Paul McCartney

Paul McCartney, John Lennon et George Harrison arrivent de Londres le 14 janvier 1964. Ringo Starr prend l'avion depuis Liverpool le lendemain. Le programme des Beatles pendant leur séjour est intense : des séances photo et des sessions d'enregistrement sont prévues autour d'une série de dix-huit concerts à l'Olympia, avec parfois jusqu'à trois représentations par jour. Ils partagent l'affiche avec le chanteur américain Trini Lopez et la chanteuse bulgare-française Sylvie Vartan, alors fiancée à la star du rock français Johnny Hallyday.

Les Beatles écrivent à cette époque des chansons pour leur prochain film, *A Hard Day's Night* (1964). Richard Lester, le réalisateur du film, et Alun Owen, le scénariste, séjournent également à l'hôtel George V pour suivre le groupe. Lester se souvient : « Le film s'écrivait tout seul au fur et à mesure que nous avançons. »

C'est le 15 janvier que le groupe reçoit un télégramme annonçant que leur single *I Want To Hold Your Hand* vient d'atteindre la première place aux États-Unis, véritable tournant pour les Beatles, dont la renommée s'étend désormais à l'échelle internationale.







Paul McCartney.
West 58th Street, à l'intersection de la Sixième Avenue.
Février 1964
© 1964 Paul McCartney sous licence exclusive de MPL Archive LLP

SECTION 4

Départs et arrivées

Les Beatles s'envolent vers New York le 7 février 1964. C'est le premier vol transatlantique de Paul. Un programme chargé attend le groupe entre New York, Washington DC et Miami.

Les photographies de cette section montrent les Beatles lors de leur voyage entre Heathrow, l'aéroport de Londres, et l'aéroport international John F. Kennedy de New York. Elles évoquent leur joie et leur émerveillement alors qu'ils se lancent dans ce voyage qui va changer leur vie.



Paul McCartney. Photographes à Central Park.
New York, février 1964
© 1964 Paul McCartney sous licence exclusive de MPL Archive LLP

SECTION 5 New York

À leur arrivée à New York, leur chanson *I Want To Hold Your Hand* est en tête des charts américains et ils doivent apparaître dans la célèbre émission "The Ed Sullivan Show". Cela se produit le 9 février 1964 : 73 millions de téléspectateurs assistent à leur performance. C'est un moment historique pour la télévision et bien sûr pour le groupe.

Les premières photos de Manhattan par McCartney sont prises à travers la vitre de la voiture qui les conduit à travers la ville, immortalisant les fans qui les poursuivent sur la West 58th Street à Manhattan. Une chambre au Plaza Hotel leur est réservée sur la 5e avenue, et McCartney photographie depuis la voiture les policiers à cheval qui contiennent la foule alors qu'ils s'approchent de l'hôtel.

« Dans le train qui nous emmenait à Washington, les journaux avaient envoyé leurs correspondants pour discuter avec nous pendant nos moments de repos. Il neigeait, ce qui a ajouté du caractère au voyage. »

Paul McCartney

SECTION 6

New York to Washington DC

En raison de fortes chutes de neige, le groupe se rend en train de New York à Washington DC, et non en avion comme prévu initialement. Le 11 février 1964, McCartney prend alors cette série de photos par la fenêtre de leur wagon puis depuis le véhicule qui les conduit de la gare Union Station au Washington Coliseum. C'est dans ce lieu devenu mythique que les Beatles donnent leur premier concert aux États-Unis, avant de retourner à New York le lendemain pour donner deux concerts au Carnegie Hall.

Dans ces photographies, McCartney crée un lien avec les gens qu'il croise dans la rue, aux hasards de son trajet. L'artiste a déclaré avoir toujours été attiré par la représentation de la vie quotidienne des gens dans son travail créatif. Ayant grandi dans une famille ouvrière à Liverpool, où son père travaillait comme marchand de coton, dans l'une des principales industries commerciales de la ville, la photographie lui permet dès son plus jeune âge de capturer avec empathie toutes les facettes de cette humanité.

SECTION 7

Miami

Dans cette section figurent une partie des photographies préférées de McCartney comme le portrait d'une jeune fille cadrée dans la vitre d'une voiture. Avec cette photographie, l'artiste capture un sentiment de sérénité rare dans une période si intense. Tandis qu'au fond des silhouettes se bousculent, la jeune fille regarde calmement l'objectif de McCartney, son foulard captant la lumière.

Quelques jours plus tard, McCartney photographie un policier à moto escortant les voitures décapotables qui transportent les Beatles de l'aéroport international de Miami à Miami Beach. Leur arrivée est attendue par des centaines de fans devant le Deauville Beach Resort, où ils doivent se produire pour la deuxième fois dans l'émission "The Ed Sullivan Show".

« Les photos en couleur commencent lorsque nous arrivons à Miami... C'est comme si nous avions vécu dans un monde en noir et blanc pendant le reste de la tournée et que nous nous retrouvions soudainement au pays des merveilles, en Floride, sous le soleil, à la piscine. »

Paul McCartney

Lorsque les Beatles arrivent à Miami, McCartney troque les pellicules en noir et blanc pour un film couleur afin de mieux capturer le ciel bleu, les palmiers et le sable doré de Miami. Le contraste est saisissant entre les tempêtes de neige qui ont sévi à Washington DC quelques jours auparavant et cette douceur solaire. Les Beatles viennent pour faire une deuxième apparition dans l'émission "The Ed Sullivan Show" le 16 février, cette fois-ci en direct depuis le prestigieux Deauville Beach Resort, où le groupe séjourne également.

À Miami Beach, les Beatles prennent quelques jours de repos. Paul McCartney en profite pour photographier ses amis au bord de la piscine, lors d'une excursion en bateau, se baignant, s'essayant au ski nautique. Le sergent Buddy Dresner, du département de police de Miami Beach, chargé de leur sécurité, facilitera en effet les moments de liberté et de repos pour que le groupe échappe à ses fans, comme notamment une partie de pêche immortalisée sur les clichés.

« Imprégnées de l'esprit des photos de vacances, les photographies de McCartney à Miami reflètent le plaisir et la nouveauté de leur séjour là-bas. Le groupe a assoupli ses codes vestimentaires habituels, troquant ses costumes contre des casquettes à l'effigie des Beatles et des chemises en tissu éponge fournies par le Deauville Beach Resort, décrit Rosie Broadley.

Le parcours se conclut avec un film produit et réalisé par McCartney qui en compose aussi la bande-son, inspiré par toutes les photographies de cette exposition.



CHRONOLOGIE 1963-1964

(Source : catalogue 1964 dans le tourbillon de la Beatlemania - Photographies et souvenirs de Paul McCartney / Éditions Buchet-Chastel)

1963
Octobre

13 octobre

Près de 15 millions de téléspectateurs assistent à la prestation des Beatles lors de l'émission "Val Parnell's Sunday Night at the London Palladium", sur ITV.

14 octobre

La presse britannique emploie pour la première fois le terme Beatlemania pour décrire l'hystérie collective devant le London Palladium.

17 octobre

Enregistrement de *I Want to Hold Your Hand* et *This Boy* en même temps que *The Beatles' Christmas Record*, un flexi-disc collector réservé aux membres du fan-club.

23 octobre

Les Beatles s'envolent pour la Suède, où ils donnent le coup d'envoi de leur première tournée internationale.

31 octobre

Des milliers de groupies londoniennes en transe accueillent les Beatles à l'aéroport à leur retour de Suède. Ed Sullivan assiste à l'événement aux premières loges.

1963
Novembre

1er novembre

Le groupe entame sa tournée d'automne au Royaume-Uni à Cheltenham.

4 novembre

Les Beatles participent au "Royal Variety Performance", un spectacle annuel organisé au Prince of Wales Theatre, à Londres. Le concert réunit plus de 21 millions de téléspectateurs. Le groupe rencontre à cette occasion par la reine mère et la princesse Margaret.

18 novembre

Les Beatles font leur première apparition à la télévision américaine lors de l'émission de l'anchorman Chet Huntley intitulée "Huntley-Brinkley Report", sur NBC.

22 novembre

Sortie de *With The Beatles*, leur deuxième album, qui remplace *Please Please Me* au sommet des hit-parades britanniques. Il restera vingt et une semaines en tête des ventes. Les Beatles se produisent au Globe, à Stockton-on-Tees, dans le cadre de leur tournée d'automne, lorsqu'ils apprennent l'assassinat du président Kennedy.

1963
Décembre

7 décembre

Les Beatles enchaînent une apparition à "Juke Box Jury", sur BBC TV, avec une émission spéciale intitulée "It's the Beatles". On estime à 22 millions le nombre de téléspectateurs britanniques à avoir regardé l'émission.

21 et 22 décembre

Les Beatles présentent le "Beatles Christmas Show" avant-première au cinéma Gaumont de Bradford et au Liverpool Empire Theatre.

24 décembre

Première du "Beatles Christmas Show", suivi de quinze dates consécutives au Finsbury Park Astoria, à Londres.

1964
Janvier

11 janvier

Dernière représentation du "Beatles Christmas Show".

12 janvier

Deuxième participation du groupe à l'émission "Sunday Night at the London Palladium".

14 janvier

John, Paul et George s'envolent pour Paris.

15 janvier

Les Beatles donnent un concert de rodage au cinéma Cyrano, à Versailles. De retour dans leur suite au George V, ils apprennent que *I Want to Hold Your Hand* est en tête des ventes aux États-Unis.

16 janvier

Début d'une résidence de trois semaines à l'Olympia.

Le groupe donne deux concerts par soir pendant dix-huit jours, et partage l'affiche avec huit autres artistes. Avec seulement deux jours de relâche, les 21 et 28 janvier.

29 janvier

Enregistrement de *Can't Buy Me Love* aux studios Pathé-Marconi et, durant la même séance, de *Komm, gib mir deine Hand* et *Sie liebt dich* pour le marché ouest-allemand.

1964
Février

1964
Mars

1964
Avril

4 février

Dernier concert des Beatles à l'Olympia.

5 février

Le groupe rentre au Royaume-Uni.

7 février

Les Beatles arrivent à New York et descendent au Plaza.

10 février

Paul, John et Ringo donnent une conférence de presse à Central Park avant d'aller répéter pour le "Ed Sullivan Show". George, qui souffre d'une angine, reste à l'hôtel.

9 février

La première apparition des Beatles au "Ed Sullivan Show" est suivie par 73 millions de téléspectateurs – record d'audience absolu.

11 février

Le groupe arrive en train à Washington pour donner son premier concert américain au Coliseum. Il se rend ensuite à une réception à l'ambassade britannique.

12 février

Retour à New York pour deux concerts au Carnegie Hall.

13 février

Les Beatles s'envolent pour la Floride. Ils descendent au Deauville Hotel, à Miami Beach.

14 février

Le matin, séance photo pour Life Magazine. L'après-midi, répétition pour le "Ed Sullivan Show".

15 février

Répétitions supplémentaires pour leur deuxième participation au "Ed Sullivan Show." Meet The Beatles!" se hisse à la première place du classement de Billboard des meilleures ventes d'albums et y trônera pendant onze semaines consécutives.

16 février

Deuxième participation au "Ed Sullivan Show", en direct du Deauville Hotel.

Du 17 au 20 février

Les Beatles profitent de quelques jours de vacances à Miami.

Le 18 février, ils rencontrent Cassius Clay, qui s'entraîne en vue de son combat contre Sonny Liston pour le titre de champion du monde de boxe catégorie poids lourds.

22 février

Le groupe rentre au Royaume-Uni.

25 février

Les Beatles retournent aux studios Abbey Road, le jour du 21^e anniversaire de George, pour enregistrer les chansons du film *A Hard Day's Night*.

29 février

Introducing... The Beatles réalise sa plus belle performance en atteignant la deuxième place du classement des ventes d'albums aux États-Unis. Il n'atteindra jamais la première place, car *Meet The Beatles!* l'occupe durant neuf semaines.

Mars

Début du tournage du film *A Hard Day's Night* (sorti en France sous le titre *Quatre garçons dans le vent*), aux studios Twickenham, près de Londres.

19 mars

Les Beatles sont élus "Show Business Personality of 1963" par le Variety Club et reçoivent leur prix des mains du Premier ministre, Harold Wilson, au Dorchester Hotel, à Londres.

23 mars

Le duc d'Édimbourg leur remet deux récompenses durant la cérémonie des Carl-Alan Awards, retransmise en direct à la télévision depuis l'Empire Ballroom, à Londres.

Avril

Poursuite du tournage de *A Hard Day's Night* aux studios Twickenham et dans divers lieux londoniens.

4 avril

Les Beatles occupent douze places au classement de Billboard des 45-tours aux États-Unis, dont les cinq premières : n°1 : *Can't Buy Me Love* ; n°2 : *Twist and Shout* ; n°3 : *She Loves You* ; n°4 : *I Want to Hold Your Hand* ; et n°5 : *Please Please Me*.

26 avril

Le groupe joue à l'Empire Pool, à Wembley, dans le cadre du "NME Poll-Winners' All-Star Concert", un mini-festival annuel organisé par le magazine *New Musical Express*.

1964
Mai

2 mai

Les Beatles partent en vacances. *The Beatles' Second Album* remplace *Meet The Beatles!* en tête du classement de Billboard des ventes d'albums aux États-Unis.

6 mai

Diffusion de l'émission spéciale "Around The Beatles" à la télévision britannique. Elle sera diffusée aux États-Unis le 15 novembre 1964.

11 mai

"Concert Pops Alive!" — pour deux soirées consécutives — au Prince of Wales Theatre, à Londres.

1964
Juin

3 juin

Ringo tombe malade à la veille de la tournée mondiale du groupe.

4 juin

Les vingt-sept jours de tournée mondiale des Beatles débute par un concert au Danemark, avec Jimmie Nicol à la batterie.

12 juin

Le groupe est accueilli par 100 000 groupies australiennes le long de la route de 10 kilomètres qui sépare l'aéroport d'Adélaïde du centre ville.

15 juin

Ringo rejoint le groupe à Melbourne.

18 juin

Paul fête ses 22 ans.

26 juin

La bande originale du film *A Hard Day's Night* sort aux États-Unis et reste quatorze semaines à la première place du classement des meilleures ventes d'albums du Billboard.

1964
Juillet

2 juillet

Le groupe rentre au Royaume-Uni.

6 juillet

Première mondiale du film *A Hard Day's Night* au London Pavilion.

10 juillet

A Hard Day's Night, le troisième album des Beatles, sort au Royaume-Uni. Quand le groupe retourne à Liverpool pour y présenter le film, 150 000 personnes descendent dans les rues pour lui faire un accueil triomphal.

23 juillet

"The Night of a Hundred Stars", un gala de bienfaisance organisé au London Palladium, met en scène les quatre Beatles suspendus par des harnais au-dessus de la scène pour un numéro de danse intitulé "I'm Flying."

28 et 29 juillet

Le groupe retourne en Suède, où il donne quatre concerts en deux soirs.

1964
Août

11 août

Début des séances d'enregistrement de leur nouvel album au studio 2 d'Abbey Road.

16 août

Les Beatles se produisent à l'Opera House, à Blackpool. Plusieurs artistes assurent la première partie, dont les Kinks et les High Numbers, un groupe qui devait par la suite s'appeler les Who.

19 août

Coup d'envoi d'une tournée nord-américaine de vingt-cinq concerts au Cow Palace, à San Francisco. Le groupe donne aussi deux concerts au Canada et participe à un gala de charité à New-York.

28 août

Après leur concert new-yorkais au Forest Hills Tennis Stadium, les Beatles rencontrent Bob Dylan pour la première fois.

1964
Septembre

20 septembre
Le dernier concert de la tournée nord-américaine, "An Evening with The Beatles", a lieu au Paramount Theatre de New York.

21 septembre
Le groupe rentre au Royaume-Uni.

1964
Octobre

2 et 3 octobre
Répétition et enregistrement de l'émission américaine "Shindig!" au studio Granville, à Londres. Le public est constitué de membres du fan-club.

9 octobre
Début d'une tournée britannique de vingt-sept représentations par un concert au cinéma Gaumont de Bradford, le jour où John Lennon fête ses 24 ans. Le groupe assure deux concerts par soir dans chaque ville.

1964
Novembre

10 novembre
Dernier concert de la tournée britannique au Colston Hall, à Bristol.

1964
Décembre

Du 21 au 23 décembre
Répétitions pour "Another Beatles Christmas Show" au Hammersmith Odeon, à Londres.

24 décembre
Coup d'envoi de "Another Beatles Christmas Show" au Hammersmith Odeon. Le groupe donne trente-huit concerts en vingt soirs.

PAUL MC CARTNEY

BIOGRAPHIE

(Source : Universal Music)

Né à Liverpool le 18 juin 1942, Paul McCartney a acquis un statut d'icône du rock par son appartenance à l'épopée légendaire du groupe qu'il intègre en 1957 et jusqu'à la séparation en 1970 : The Beatles. Chanteur, bassiste, auteur et compositeur d'une multitude de classiques en tandem avec John Lennon, il signe notamment le standard *Yesterday* (1965). L'apprentissage de plusieurs instruments le conduit à réaliser un premier album solo, *McCartney* (1970), avant d'associer son épouse Linda McCartney à l'enregistrement de *Ram* (1971), puis de former le groupe Wings (1971-1980), qui lui permet de retrouver la scène et les sommets des classements de ventes de disques. De retour en solo, il s'attelle à l'enregistrement de *McCartney II* (1980), puis, après l'assassinat de John Lennon, des albums *Tug of War* (1982), *Pipes of Peace* (1983) et de la bande originale du film qu'il réalise et produit, *Give My Regards to Broad Street* (1984), outre les duos avec Stevie Wonder (*Ebony & Ivory*) ou Michael Jackson (*This Girl Is Mine*, *Say Say Say*). Après une collaboration avec Elvis Costello sur *Flowers in the Dirt* (1987), un album de reprises (*Choba C CCCP*, 1989) et une séance acoustique (*Unplugged*, 1991), le compositeur se tourne vers la musique classique avec le *Liverpool Oratorio* (1991). De la pop mélodique de l'album *Off the Ground* (1992) aux expériences électroniques avec le producteur Youth (Martin Glover) sous le pseudonyme The Fireman, Paul McCartney évolue sans perdre de vue son public. Anobli en 1997, il publie la même année l'album *Flaming Pie*, suivi par l'œuvre classique *A Standing Stone* et les reprises de rock'n'roll de *Run Devil Run* (1999). Le décès de Linda McCartney en avril 1998, puis l'intronisation au Rock and Roll Hall of Fame (1999), marquent de nouvelles étapes dans la vie et la carrière d'un artiste adulé de par le monde. Les tournées avec de fidèles musiciens alternent régulièrement avec les sorties des albums *Driving Rain* (2001), *Chaos and Creation in the Backyard* (2005), *Memory Almost Full* (2007), *Kisses on the Bottom* (reprises de standards du jazz, 2012), *New* (2013) et *Egypt Station* (2018). Remarié successivement à Heather Mills puis à Nancy Shevell, le père de Mary et Stella McCartney met à profit la période de confinement dû à la pandémie de Covid-19 pour enregistrer son troisième album de multi-instrumentiste, *McCartney III* (2020).

James Paul McCartney est né le 18 juin 1942 à Liverpool. Peu après la mort de sa mère en 1956, il fait la rencontre décisive de John Lennon puis de George Harrison avec qui il forme les Quarrymen, appelés à changer la face de la musique populaire sous le nom The Beatles.

L'apport de Paul McCartney au plus grand groupe pop-rock ne se limite pas à *Yesterday* (1965). Son inépuisable inspiration mélodique et l'émulation réciproque qu'il connaît avec John Lennon entraînent The Beatles à devenir le chef de file de la création pop au cœur des années soixante avec les albums *Revolver* (1966), *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band* (1967), *The Beatles* (1968) et *Abbey Road* (1969). On lui doit particulièrement les chansons *She Loves You* qui déclenche la Beatlemania en 1963, *Eleanor Rigby* qui introduit un quatuor à cordes dans la pop en 1966, l'expérimental *Tomorrow Never Knows*, *Penny Lane* en 1967, et le rugueux *Helter Skelter* de 1968. La signature Lennon-McCartney atteint des sommets de qualité et d'invention jusqu'à la séparation du groupe en 1970.

Au cours d'une décennie marquée par le style psychédélique, Paul McCartney participe à de nombreuses activités, en tant que compositeur (Mary Hopkin, Badfinger, Sergio Mendes). Il signale son intérêt pour la musique expérimentale en composant la pièce inédite *Carnival of Light* (1967). Il signe également la musique du film *The Family Way* en 1966 - première contribution solo d'un Beatle - et participe au projet *Smile* (1967) de Brian Wilson (The Beach Boys) dont l'amicale rivalité se transforme en une émulation mutuelle.

En 1966, une rumeur américaine fait état de la mort plausible de McCartney (l'épisode Paul is dead), estimée selon un accident de voiture qu'il aurait eu trois ans auparavant (des indices seraient laissés sur la couverture d'*Abbey Road*). Quoi qu'il en soit, le double album *The Beatles* (1968) et l'expérience *Let it Be* (1970) désintègrent progressivement The Beatles. Entre temps, McCartney officialise sa relation avec la photographe américaine Linda Eastman qu'il épouse le 12 mars 1969.

À la séparation du quatuor, McCartney s'enferme alors dans sa ferme écossaise pour la conception de *McCartney* (avril 1970), assorti d'un communiqué annonçant son départ du groupe. L'album se distingue par un son primitif (*Maybe I'm Amazed*). L'année suivante, Paul et Linda McCartney partent trouver l'inspiration et des musiciens à New York pour l'enregistrement de *Ram* (1971). Largement commenté pour la querelle qu'il entraîne envers John Lennon (chacun y allant de ses messages subliminaux), il n'en demeure pas moins un authentique chef-d'œuvre. McCartney en publiera une version orchestrale sous le pseudonyme *Percy Thrills Thrillington* en 1977.

La réussite de ces deux albums et le succès de la ballade *Another Day* (n°2) réconfortent McCartney qui entreprend de former un nouveau groupe et remonter sur une scène, expérience qu'il n'a pas réalisée depuis 1966. En août 1971, il crée Wings avec son épouse, Denny Seiwell et l'ex Moody Blues Denny Laine. En sept albums studio - dont l'éminent *Band on the Run* (1974) - la formation se taille un succès qui en fait l'une des attractions les plus importantes de la décennie 1970. L'œuvre de Wings, longtemps sous-estimée, bénéficie depuis lors d'une certaine réhabilitation critique. Sur le plan familial, Linda donne naissance à sa troisième fille Stella (future styliste de renom) le 17 septembre 1972. Début 1980, au moment d'entamer une tournée japonaise avec Wings, McCartney est arrêté à l'aéroport de Narita pour possession de cannabis. L'ex Beatle est détenu une dizaine de jours. À son retour en Angleterre, il se consacre à l'enregistrement de *McCartney II (Coming Up)*. Quelques mois après, le 8 décembre 1980, John Lennon est assassiné devant son domicile. La nouvelle tétanise son ancien acolyte. Loin de l'agitation médiatique, McCartney enregistre *Tug of War* (1982, avec Stevie Wonder sur deux titres dont *Ebony and Ivory*). La même année, il participe à l'album *Thriller* de Michael Jackson (*The Girl is Mine*). Jackson lui rend la politesse avec *Say Say Say*, extrait de *Pipes of Peace* (1983).

En 1984, Macca réalise et produit le film *Regards to Broad Street (No More Lonely Nights)*, et est invité à chanter sur le *Do They Know It's Christmastime* du Band Aid, avant de se produire au grand concert londonien du 13 juillet 1985. Pour l'album suivant, l'anodin *Press to Play* (1986), il partage les crédits avec Eric Stewart (10cc). En 1987, McCartney et Elvis Costello collaborent réciproquement à

Flowers in the Dirt (My Brave Face) pour le premier, et *Spike et Mighty Like a Rose* pour le second. Simultanément, McCartney s'offre une récréation en réalisant un album de reprises rock'n'roll pour le marché russe : *Choba B CCCP*, publié en 1991 en Europe.

Durant la tournée 1989 World Tour étalée sur dix mois (à Paris-Bercy les 9, 10 et 11 octobre et à Lyon le 5 novembre), il bat un record d'audience dans l'immense stade Maracana de Rio de Janeiro au Brésil (180.000 spectateurs). Reprenant sa basse Höfner 500, il égare les classiques, tous répertoires confondus ; le double *Tripping the Live Fantastic* sort fin 1990. Les années 1990 se révèlent tout aussi fructueuses pour l'insatiable compositeur. Début 1991, il est le premier à proposer un album unplugged initié par la chaîne MTV (*Unplugged - The Official Bootleg*). La même année, c'est avec une certaine prise de risque qu'il accepte la commande d'un Liverpool Oratorio à la gloire de sa ville natale, présenté le 28 juin 1991 sous la direction de Carl Davis. Peu après, il réédite l'expérience avec Linda pour le thème du documentaire *Appaloosa*.

De fin 1991 à juillet 1992, il prépare l'album *Off the Ground* (1992) avec C. Davis. Classé n°1, il contient les hits *Hope of Deliverance* et *C'mon People*. Sans attendre, il surprend avec un disque techno-ambient concocté avec le producteur Youth (ex Killing Joke) et publié sous le pseudonyme The Fireman : *Strawberries, Oceans, Ships, Forest* (1993) dérouté. Il connaîtra deux autres séquelles : *Rushes* en 1998, et *Electric Arguments* en 2008.

1993 est placé sous le signe d'une nouvelle tournée mondiale (Paris-Bercy les 13 et 14 octobre, et Toulon, sont visités). Inévitablement, *Paul is Live* (novembre) vient documenter la série de concerts. En 1996, il collabore avec Carl Perkins (*My Old Friend*) et Allen Ginsberg (*Ballad of the Skeletons*) et compose une musique de film (*Tropical Island Hum*). Anobli par la reine Elizabeth II le 11 mars 1997, il profite de l'instant solennel pour annoncer la parution de *Flaming Pie* (1997) qui marque son retour aux mélodies simples et touchantes (*Young Boy, Calico Skies, Heaven On A Sunday*). Dans un tout autre genre paraît le double *A Standing Stone - A Symphonic Poem*, une création réunissant trois musiciens classiques, un orchestre, un ordinateur autour de thèmes à résonances celtiques.

L'année suivante se révèle être une année noire avec la disparition de Linda qui s'éteint d'un cancer du sein le 17 avril 1998. Elle laisse un disque posthume (*Wide Prairie*). Le 15 mars 1999, Paul McCartney est intronisé au Rock and Roll Hall of Fame. Il commence aussi à être exposé en tant que peintre.

McCartney aborde les années 2000 avec une grande régularité : un album de reprises rock'n'roll (*Run Devil Run* en 1999), suivi d'un concert historique à la Cavern de Liverpool ; un projet classique de musique de chambre, *Working Classical* ; enfin, un curieux collage psychédélique réalisé avec les Gallois de Super Furry Animals (*Liverpool Sound Collage*). Le millésime 2001, *Driving Rain*, est conçu à Los Angeles avec un nouveau guitariste prodige, Rusty Anderson. Le 20 octobre 2001, à la suite des attentats contre le World Trade Center à New York, il s'investit dans l'organisation d'un concert de soutien aux victimes (écrivant *Freedom* pour la circonstance).

Le 29 novembre 2001, c'est au tour de George Harrison de disparaître des suites d'un cancer de la gorge à Los Angeles. McCartney réunit ses meilleurs amis - dont Ringo Starr - pour un concert-hommage (Concert For George). McCartney se marie à Heather Mills le 6 juin 2002. La tournée Back in US devient Back in the World avec un McCartney en pleine forme (cf. le double album et DVD). Il visite Paris (Bercy le 25 mars 2003), le Colisée de Rome, la Place Rouge de Moscou le 24 mai (cf. le DVD *In Red Square*). Et remet le couvert en 2004 : le '04 Summer Tour s'arrête au Stade de France le 24 juin.

Les années suivantes sont tout aussi productives. Entre un duo avec Brian Wilson (*A Friend Like You*), le single du Band Aid 2004, le mini-show du Superbowl 2005, le festival Live8 à Wembley, et une nouvelle tournée américaine Rock with US à l'automne. Sur le plan discographique, les surprises sont de taille. Après l'exercice de remixes de DJ Freelance Hellraiser paru sous l'intitulé *Twin Freaks*, il livre un authentique chef-d'oeuvre, *Chaos and Creation in the Backyard* (septembre 2005), mené par Nigel Godrich.

Fatalement, un album classique vient ponctuer les réussites pop et expérimentations. L'oratorio *Ecce Cor Meum* (2006) est récompensé du titre de « Meilleur album classique ». Déçu par le faible engagement du label EMI, sa maison de disques depuis quarante-cinq ans, il déménage vers Hear Music (label de la chaîne Starbucks) pour le splendide *Memory Almost Full* (juin 2007), produit par David Kahne (*Dance Tonight*).

De retour après plusieurs séquences de rééditions *Beatles, Wings et solo*, Paul McCartney s'offre une nouvelle parenthèse classique avec la musique du ballet *Ocean's Kingdom*, paru au lendemain de son troisième mariage, avec l'Américaine Nancy Shevell. Début 2012, le jeune marié remonte le temps avec *Kisses on the Bottom*, nouvel album produit par Tommy LiPuma dans lequel il reprend des airs oubliés des années 1920 à 1950 en compagnie de Diana Krall, Eric Clapton ou Stevie Wonder. En 2013, la cure de jouvence *NEW* est enregistrée avec quatre producteurs différents : Mark Ronson, Paul Epworth et les héritiers Giles Martin et Ethan Jones. La tournée mondiale qui suit, baptisée Out There Tour, est interrompue par un virus avant de reprendre à l'été 2014 et se terminer à l'automne 2015.

Dans l'intervalle sont enregistrés les titres *Only One* avec le rappeur Kanye West et *FourFiveSeconds* en trio avec Rihanna, joués lors de la cérémonie des Grammy Awards. McCartney collabore également au projet de super-groupe Hollywood Vampires avec Alice Cooper sur la reprise de *Come and Get It* (Badfinger). En juin 2016 paraît la compilation *Pure McCartney*, alors qu'a pris place le One on One Tour, d'avril 2016 à décembre 2017.

Très présent sur le front médiatique à travers diverses apparitions publiques ou télévisées, notamment l'émission "Carpool Karaoke", l'artiste reprend le chemin des studios avec le producteur Greg Kurstin et dévoile en 2018 deux extraits de son dix-huitième album, *I Don't Know* et *Come On to Me*, tandis que le troisième, *Fuh You*, est le fruit d'une séance avec Ryan Tedder. La sortie de *Egypt Station* en septembre devance la tournée Freshen Up qui traverse trois continents jusqu'en juin 2019.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

VISITE GUIDÉE

En français (1h)

Du 4 juillet au 1er novembre 2026,
du mardi au dimanche à 11h et 14h30.

Du 3 novembre 2026 au 3 janvier 2027,
les mercredis, samedis et dimanches à 14h30.

Tarif : droit d'entrée + 5 €

GUIDED TOURS

In English (1h)

From 9 July to 29 October 2026,
on Thursday at 1:30 pm.

Price : entrance fee + 5 €

LE COUP DE COEUR DES MÉDIATEURS

Venez découvrir la photo coup de cœur de nos médiateurs culturels.

Les mardis 17 novembre et 15 décembre 2026
à 12h30.

Ces visites ne sont pas adaptées aux enfants de moins de 10 ans.

Tarif : droit d'entrée + 3 €

Sans réservation, dans la limite des places disponibles.

AUDIOGUIDE

Proposé en français, anglais, allemand, italien, espagnol et japonais.

L'audioguide inclut 9 pistes descriptives pour tous les publics.

Location : 4 €

VISITES POUR PUBLICS HANDICAPÉS

Des visites guidées conçues et réalisées pour les publics handicapés peuvent être organisées par le service de la médiation du musée.

Informations : 04 42 52 88 32 ou
granet-reservation@mairie-aixenprovence.fr

POUR LES VISITEURS MALENTENDANTS

Toutes les visites guidées sont facilitées par l'utilisation d'audiophones équipés du système de boucle à induction magnétique (fonction T).

POUR LES VISITEURS MALVOYANTS ET NON VOYANTS

L'audioguide de l'exposition inclut 9 pistes descriptives.

ENFANTS

LIVRET JEUX

Pour découvrir l'exposition avec un livret-jeux tout en s'amusant !

À partir de 7 ans.

Gratuit - Disponible sur demande à l'accueil.

MES VACANCES AU MUSÉE

Du mardi 7 au vendredi 10 juillet 2026
de 10h30 à 12h

Du mardi 20 au vendredi 23 octobre 2026
de 10h30 à 12h

Stage enfants individuels pour les 6-10 ans.

Tarif : 8 € /jour.

Réservation obligatoire

VISITE EN FAMILLE

Enfants à partir de 6 ans.

À 16h, les mercredis 29 juillet, 26 août, 9 et 24 septembre, 7 et 21 octobre, 4 et 18 novembre, 2, 16 et 30 décembre 2026.

Tarif : droit d'entrée + 7 €

ATELIERS ENFANTS 6-10 ANS

Samedi 14 novembre 2026 et 2 janvier 2027
de 10h30 à 12h

Tarif : 8 €

Réservation obligatoire : 04 42 52 87 97 ou
granet-reservation@mairie-aixenprovence.fr

ÉVÉNEMENTS

Week-end inaugural, concerts, conférences,... retrouvez tous les événements et activités autour de l'exposition sur museegranet-aixenprovence.fr

À VISITER ÉGALEMENT...

EXPOSITION Kosta Alex. Coup de chapeau

Du 11 avril au 6 septembre 2026

FONDATION
Planque.

Une exposition co-organisée avec la Fondation Jean et Suzanne Planque

Du 11 avril au 6 septembre 2026, le musée Granet d'Aix-en-Provence présente en collaboration avec la Fondation Jean et Suzanne Planque, à Granet XX^e, chapelle des Pénitents blancs, *Kosta Alex, Coup de chapeau*, une exposition consacrée à l'artiste américain d'origine grecque, Kosta Alexopoulos (1925-2005) dit Kosta Alex.

Cette rétrospective d'une soixantaine d'œuvres retracent cinquante ans de création, depuis l'arrivée à Paris de l'artiste jusqu'à sa disparition en 2005, à travers sculptures, assemblages, cartons-reliefs, collages, dessins, films et archives.

Sculpteur prolifique, discret et résolument libre, admiré par le collectionneur suisse Jean Planque, Kosta Alex s'est tenu à l'écart de tout courant artistique, s'inspirant de la vie et de la poésie du quotidien.

À partir de matériaux pauvres glanés ici et là, il crée une œuvre singulière, empreinte de cocasserie et d'ingéniosité.

Cet événement vient clore quinze années de collaboration et de dialogue intense entre la fondation Jean et Suzanne Planque et le musée Granet, tel un « coup de chapeau » à cette aventure artistique et à cette collection exceptionnelles !

GRANET XX^e

Chapelle des Pénitents blancs
Place Jean Boyer
(haut de la rue du Maréchal Joffre)
Aix-en-Provence

HORAIRES

Du 11 avril au 3 juillet 2026,
du mardi au dimanche de 12h à 18h.
Fermeture hebdomadaire le lundi.
Fermeture annuelle le 1er mai.

Du 4 juillet au 6 septembre 2026,
du mardi au dimanche de 10h à 18h.
Fermeture hebdomadaire le lundi.

DROITS D'ENTRÉE À L'EXPOSITION

Entrée libre les dimanches 3 mai et 7 juin 2026.

Tarif normal : 4 €

Tarif réduit : 2 €

Gratuité : moins de 18 ans, étudiants de moins de 26 ans, demandeurs d'emploi de longue durée (à partir de 6 mois),...

Les tarifs réduits et gratuités ne sont accordés que sur présentation d'un justificatif en cours de validité.

INFORMATIONS

Tél. +33 (0)4 42 52 88 32

www.museegranet-aixenprovence.fr

Kosta Alex, (1925-2005)
Homme au chapeau n°57, 1965
Assemblage de bois, agrafes, Hauteur 155 cm
Fondation Jean et Suzanne Planque
Photo Luc Chessex



LE MUSÉE GRANET

L'UN DES PLUS BEAUX MUSÉES DE RÉGION EN FRANCE

Inauguré en 1838 dans l'ancien prieuré de Malte, bâtiment du XVII^e siècle, le musée Granet reconnu « Musée de France » est une institution de la Ville d'Aix-en-Provence depuis 2016. Le transfert de l'établissement de la Ville à la Communauté du Pays d'Aix (CPA) de 2005 à 2015 a permis de poursuivre le projet de rénovation et de restauration initié par la Ville d'Aix-en-Provence dans les années 2000 et achevé en 2006.

De ce fait, grâce au soutien du ministère de la Culture et de la communication – Direction des musées de France, de la Région Provence-Alpes-Côtes d'Azur et du Département des Bouches-du-Rhône, le musée Granet a vu ses espaces d'exposition multipliés par six. Celui-ci propose un parcours se développant sur près de 4500 m², privilégiant le fonds des peintures et des sculptures.

En 2013, le musée Granet s'est agrandi de 700 m² d'espaces d'exposition supplémentaires avec l'ouverture de Granet XX^e à la chapelle des Pénitents blancs, rénovée pour accueillir jusqu'en février 2026, le dépôt de la remarquable collection Jean Planque par la fondation suisse Jean et Suzanne Planque.

DES COLLECTIONS EXCEPTIONNELLES



Paul Cézanne, *Les Baigneuses*, v. 1890
Huile sur toile, 29 x 45 cm, dépôt du musée d'Orsay au musée Granet,
1984 - Musée Granet, Aix-en-Provence

Le musée Granet présente près de 750 œuvres qui offrent un vaste panorama de la création artistique depuis les primitifs et la Renaissance, jusqu'aux chefs-d'œuvre de l'art moderne et contemporain.

Une rare collection d'objets, issus du site archéologique celto-ligure d'Entremont, illustre les échanges entre influences celtiques et grecques en Gaule à la veille de la romanisation et de la fondation de la ville d'Aquae Sextiae (Aix-en-Provence), à la toute fin du II^e siècle avant J.-C. On peut également voir une partie de l'exceptionnel fonds égyptien du musée afin de faire mieux connaître ses collections archéologiques.

La galerie de sculpture révèle le talent des sculpteurs aixois du XVIII^e au XIX^e siècle, tels que Chastel, Chardigny, Ramus ou Ferrat. Dans cette galerie, comme dans celle des Bustes, les grands hommes du pays d'Aix sont présents, de Vauvenargues à Mirabeau et jusqu'à Cézanne.

Des primitifs italiens et flamands au baroque, en passant par la Renaissance et le classicisme, la collection de peintures anciennes explore la variété de la production artistique européenne : peinture d'histoire et religieuse, scène de genre, portrait, paysage et nature morte. Les œuvres de l'École de Fontainebleau, des frères Le Nain, de Hyacinthe Rigaud pour la France, celles de Mattia Preti pour l'Italie, ainsi que les tableaux des grands maîtres nordiques (Robert Campin, Rubens, Rembrandt), brillent parmi leurs contemporains.

Bienfaiteur du musée et paysagiste d'exception, l'Aixois François-Marius Granet est au cœur des collections.

Ses lumineuses vues de la campagne romaine répondent au magistral portrait de l'artiste par son ami Ingres. Autour du monumental *Jupiter et Thétis* de ce dernier sont présentées les tendances de la peinture française de la première moitié du XIX^e siècle, du néo-classicisme (Duquoyard) au romantisme (Géricault). Les maîtres provençaux du paysage que sont Loubon, Grésy et

Engalières illustrent enfin la vitalité de la création picturale régionale avant Cézanne.

Une place d'honneur est réservée à Paul Cézanne au 1^{er} étage du musée. Les œuvres du père de l'art moderne sont désormais présentées dans deux salles avec un tout nouvel accrochage.

On peut y voir de nombreuses œuvres de jeunesse, mais aussi celles de la maturité mises en dépôt par le musée d'Orsay et issues de la donation Meyer, ainsi que le seul portrait d'Emile Zola peint par son ami d'enfance, acquis en 2011.

Dans ce nouvel accrochage, de nouvelles œuvres sont présentées telles que *Chute d'eau*, don de la galerie Larock, ou un étonnant tableau des *Baigneuses devant la Sainte Victoire* déposées par Danièle Cazeau, mais également une magnifique Sainte-Victoire prêtée régulièrement par le musée de Berne au musée Granet.

L'influence cezannienne sur les artistes européens se prolonge plus généralement dans les collections du XX^e siècle. Le musée présente ainsi la donation du physicien et collectionneur Philippe Meyer (1925-2007), « De Cézanne à Giacometti », qui comprend un ensemble remarquable de dix-neuf œuvres d'Alberto Giacometti (peintures, sculptures, dessins), créées entre 1940 et 1969, ainsi que des œuvres de Piet Mondrian, Bram van Velde, Balthus, Giorgio Morandi, Fernand Léger, Picasso, Nicolas de Staël, Paul Klee et Tal Coat.

Autour de ces collections exceptionnelles, le musée Granet développe une programmation dynamique d'expositions temporaires, de médiations, d'activités pédagogiques et culturelles. Il confirme ainsi sa politique d'ouverture à l'art moderne et contemporain, sans pour autant négliger l'art ancien, suivant en cela la leçon cézannienne entre tradition et modernité.



Jean Auguste Dominique Ingres, *Jupiter et Thétis*, 1811,
huile sur toile, 324 x 260 cm,

LE MUSÉE
EN
QUELQUES
CHIFFRES

REPÈRES

- 1775 : naissance de François-Marius Granet
- 1825 : acquisition par la Ville d'Aix-en Provence du prieuré de Malte
- 1838 : inauguration du musée d'Aix
- 1849 : mort de François-Marius Granet (legs au musée de 150 œuvres, 300 peintures, plus de 1 000 dessins de ses collections)
- 1860 : donation Bourguignon de Fabregoules (600 tableaux)
- 1906 : mort de Cézanne
- 1949 : le musée d'Aix devient le musée Granet
- 1984 : mise en dépôt par l'État d'œuvres de Cézanne (8 tableaux)
- 2000 : lancement par la Ville d'Aix du projet de rénovation du musée Granet avec le soutien du ministère de la Culture et de la communication, du conseil général des Bouches-du-Rhône et du conseil régional PACA
- 2000 : le musée Granet reçoit en dépôt 71 œuvres provenant de l'exceptionnelle donation Philippe Meyer « De Cézanne à Giacometti »
- 2002 : fin des travaux de la galerie de sculpture et des salles consacrées au XIXe siècle
- 2003 : transfert du musée Granet à la Communauté du Pays d'Aix
- 2006 : le 4 mars, réouverture partielle au public
le 9 juin, ouverture de l'exposition « Cézanne en Provence » jusqu'au 17 septembre. Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la communication - Direction des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'Etat.
- 2007 : le 22 juin, ouverture définitive du musée.
- 2008 : expositions « La BD s'attaque au musée ! » et « Granet, une vie pour la peinture »
- 2009 : exposition internationale « Picasso Cézanne », en coproduction avec la Rmn
- 2010 : expositions « Jean-Antoine Constantin, dessins », « Alechinsky : les ateliers du Midi ». Le 5 juillet, le musée Granet est devenu « musée associé » à la Rmn
- 2011 : expositions « Futuréalismes » et « Collection Planque, l'exemple de Cézanne ».
- 2012 : expositions « Philippe Favier, Corpuscules », « Chefs-d'œuvre du musée Frieder Burda », « La Montagne blanche », photographies de Bernard Plossu.
- 2013 : exposition « Cadavre exquis -Suite méditerranéenne » dans le cadre de Marseille Provence 2013, capitale européenne de la culture.
21 mai 2013 : inauguration de l'extension du musée Granet à la chapelle des Pénitents blancs pour accueillir la collection Planque.
13 juin 2013 : ouverture de l'exposition « Le Grand Atelier du Midi » jusqu'au 13 octobre 2013, en coproduction avec la Rmn-GP et la Ville de Marseille dans le cadre de Marseille Provence 2013, capitale européenne de la Culture.
- 2014 : expositions « Trésors de Beisson », « Chefs-d'œuvre de la collection Pearlman. Cézanne et la modernité »,
- 2015 : expositions « Aix antique, une cité en Gaule du Sud », « Icônes américaines, les chefs-d'œuvre du San Francisco MoMA et de la collection Fisher ».
- 2016 : le musée Granet est transféré à la Ville d'Aix-en-Provence. Expositions « 10 ans d'acquisitions, 2006-2016 », « Camoin dans sa lumière ». Création du Centre de Conservation et d'Étude (CCE).
- 2017 : expositions « Bernex, rêver Rousseau », « Cueco, revoir Cézanne », « L'œil de Planque-Hollan-Garache », « Passion de l'art, galerie Jeanne Bucher Jaeger depuis 1925 », « Cézanne at home », « Tal Coat, la liberté farouche de peindre ».
- 2018 : expositions « Traverser la lumière », « Picasso-Picabia ».

- 2019 : expositions « Harry Callahan », « Fabienne Verdier, sur les terres de Cézanne », « Sainte(s)- Victoire(s) ».
- 2020-21 : exposition « Pharaon, Osiris et la momie »
- 2022 : expositions « Plossu-Granet, Italia discreta », « Via Roma. Peintres et photographes de la Neue Pinakothek-Munich ».
- 2023 : expositions « Sphère, code, cylindre », « David Hockney, Collection de la Tate », « Sorel Etrog, sculptures et dessins », « Naples pour passion, chefs-d'œuvre de la collection De Vito », « Bissière, la part de l'Autre ».
- 2024 : « Jean Daret. Peintre du Roi en Provence », « Naples dans les collections du musée Granet », « Bissière, la part de l'autre »
- 2025 : « Cézanne au Jas de Bouffan »

FRÉQUENTATIONS

Pour les expositions :

- 2006 : « Cézanne en Provence » - 450 000 visiteurs
- 2009 : « Picasso Cézanne » - 371 000 visiteurs
- 2010 : « Alechinsky, Les Ateliers du Midi » - 90 000 visiteurs
- 2011 : « Collection Planque, L'exemple de Cézanne » - 120 000 visiteurs
- 2012 : « Chefs-d'œuvre de la collection Burda » - 93 000 visiteurs
- 2013 : « Le Grand Atelier du Midi, De Cézanne à Matisse » - 242 000 visiteurs
- 2014 : « Chefs-d'œuvre de la collection Pearlman » - 115 000 visiteurs
- 2015 : « Icônes américaines, les chefs-d'œuvre du SFMoMA et de la collection Fisher » - 94 000 visiteurs
- 2016 : « Camoin dans sa lumière » - 105 000 visiteurs
- 2017 : « Passion de l'art, galerie Jeanne Bucher Jaeger depuis 1925 » - 57 000 visiteurs
- 2018 : « Picasso-Picabia » - 90 000 visiteurs
- 2019 : « Fabienne Verdier, sur les terres de Cézanne » - 145 000 visiteurs
- 2020-21 : « Pharaon, Osiris et la momie » - 110 000 visiteurs
- 2022 : « Plossu-Granet, Italia discreta », « Via Roma, peintres et photographes de la Neue Pinakothek-Munich » - 65 000 visiteurs
- 2023 : « David Hockney, collection de la Tate », « Naples pour passion. Chefs-d'œuvre de la collection De Vito » - 212 000 visiteurs
- 2024 : « Jean Daret. Peintre du Roi en Provence », « Naples dans les collections du musée Granet », « Bissière, la part de l'autre » : 148 600 visiteurs
- 2025 : « Cézanne au Jas de Bouffan » : 350 000 visiteurs

CHIFFRES CLÉS

13 000
BIENS CULTURELS

6400 M²
DONT 5 200 M² D'ESPACES
OUVERTS AU PUBLIC

HORAIRES

Du 4 juillet 2026 au 1^{er} novembre 2026,
du mardi au dimanche de 10h à 18h.

Du 3 novembre 2026 au 3 janvier 2027,
du mardi au dimanche de 12h à 18h.

Fermeture des caisses à 17h30.

Fermeture hebdomadaire le lundi.

Fermetures annuelles les 25 décembre et 1er janvier.

DROITS D'ENTRÉE

Tarif plein : 14 €

Tarif réduit : 12 €, apprentis jusqu'à 25 ans, accompagnateurs d'une personne détentrice de la carte mobilité inclusion (CMI) sans mention « Besoin d'accompagnement », pour les achats en nombre à partir de 15 entrées payantes, Enseignants détenteurs de la carte Pass Éducation.
Gratuité : moins de 18 ans, étudiants de moins de 26 ans, demandeurs d'emploi de longue durée (à partir de 6 mois), bénéficiaires du RSA (sur présentation d'un justificatif de moins de 3 mois), bénéficiaires de l'aide sociale (CAF), du minimum vieillesse et invalidité, détenteurs de la carte mobilité inclusion (CMI) si mention "Besoin d'accompagnement" sur la carte CMI, gratuité pour un accompagnateur), détenteurs de la carte ministère de la Culture (et un accompagnateur), membres de l'Icom, Icomos, AGCCPF, détenteurs d'une carte presse (et un accompagnateur), guide-conférenciers régionaux, nationaux et internationaux agréés, adhérents de l'association des Amis et des Jeunes Amis du musée Granet, adhérents de l'association Maison des artistes (carte ou URSAFF Limousin), abonnés du musée Granet, enseignants de l'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence, détenteurs du pass visites des Rencontres d'Arles.

Les tarifs réduits et gratuits ne sont accordés que sur présentation d'un justificatif en cours de validité.

BILLETTERIE

Aux guichets du musée Granet
En ligne sur : museegranet-aixenprovence.fr

GROUPES

À partir de 15 entrées payantes (maximum : 25 personnes).

Réservation obligatoire au 04 42 52 87 97 ou
granet-reservation@mairie-aixenprovence.fr

- Visite avec un médiateur du musée (1h) :
droit d'entrée/pers. + 80 €/groupe

- Visite avec un médiateur extérieur (droit de parole*) :
droit d'entrée/pers. + 40 €/groupe : forfait incluant la réservation du créneau et/ou la location des audiophones (obligatoire pour les visites guidées).

*Sur présentation d'une carte de guide conférencier ou enseignant de l'Éducation nationale. Visites en langues étrangères sur demande.

MUSÉE GRANET

Place Saint-Jean de Malte
13100 Aix-en-Provence

Accès personnes à mobilité réduite : 18 rue Roux-Alphéran
Site Granet XX^e : chapelle des Pénitents blancs,
place Jean-Boyer (haut de la rue du maréchal-Joffre)
à Aix-en-Provence.

INFORMATIONS

Tél. : +33 (0)4 42 52 88 32
museegranet-aixenprovence.fr

RELATION AVEC LA PRESSE

Contacts :

PRESSE LOCALE ET RÉGIONALE

MUSÉE GRANET

18, rue Roux-Alphéran
13100 Aix-en-Provence

Johan Kraft / Véronique Stainerv

Tél. : +33 (0)4 42 52 88 44 / 43

kraftj@mairie-aixenprovence.fr

stainerv@mairie-aixenprovence.fr

PRESSE NATIONALE ET INTERNATIONALE

AGENCE OBSERVATOIRE, PARIS

Aurélie Cadot

Tél. : +33 (0)6 80 61 04 17

aureliecadot@observatoire.fr

museegranet-aixenprovence.fr

